



Les pictogrammes de Jacques Plancherel (1926-2011) forgent l'identité du zoo de Zurich depuis des décennies. Sur la base d'un concept formel convaincant, le graphiste suisse dessine à partir de 1959 un monde symbolique qui révèle une démarche personnelle malgré son intelligibilité universelle.

Les pictogrammes doivent être rapidement saisis et compris. Ils symbolisent des objets sur un mode abstrait et minimaliste et condensent un système d'informations sur une surface réduite en jetant une passerelle entre langage et monde réel. Ici, celui du monde zoologique de Zurich, pour lequel Jacques Plancherel (1926-2011) crée des pictogrammes abstraits. Graphiste, artiste du livre, rédacteur, iconographe, le Suisse est aussi professeur et directeur de la filière graphisme de la Schule für Gestaltung de Lucerne (École de design, aujourd'hui Hochschule Luzern HSLU, Université des sciences et arts appliqués) pendant de longues années. Il conçoit les premiers pictogrammes en 1959, à l'occasion de la construction du pavillon des singes anthropoïdes, et élabore à cet effet un concept formel homogène : des lignes claires, précises, des aplats noirs saturés, des percées blanches et le cercle comme

élément de base. Jacques Plancherel souligne les caractéristiques physiques des animaux dont il fait des acteurs : leur posture et les parties de corps qui sortent du cercle indiquent la direction à suivre aux visiteurs. Le splendide bec du toucan les oriente vers la droite, le bras du lémurien les dirige en diagonale vers le bas. En dépit de leur intelligibilité universelle, les pictogrammes possèdent leur propre langage visuel, qui forge l'identité visuelle du zoo de Zurich pendant des décennies. Le toucan orne toujours le papier à lettres de la Tiergartengesellschaft (Société du parc zoologique), et les pictogrammes sont également toujours présents dans le pavillon des singes anthropoïdes ou dans celui des phoques. (Vanessa Gendre)

<https://www.eguide.ch/fr/objekt/tukan/>